



Véhicules propres L'écoconduite gagne du terrain

Longtemps réservée aux véhicules thermiques, l'écoconduite se développe pour les véhicules alternatifs. La tendance émerge lentement mais sûrement.

Qu'ont en commun le ministère de l'Écologie, le Grand Lyon et le conseil départemental de Seine-Saint-Denis ? Après la diversification de leur parc de véhicules avec des modèles hybrides ou électriques, ils ont besoin de former leurs agents aux particularités de leur conduite. Une niche sur laquelle s'est installée Mobigreen, filiale du groupe La Poste. Spécialisée dans l'optimisation des coûts liés aux flottes automobiles, elle multiplie depuis peu les formations d'écoconduite dans les motorisations alternatives. Et met sur le coup une dizaine de forma-

teurs, soit un dixième de son vivier. « Ces formations sont en plein boom, confirme sa directrice générale Delphine Janicot. Elles n'ont pas lieu sur simulateur mais en situation, sur route et dans les véhicules du client. Nous adaptons les modules aux modèles acquis. » Chez ERDF par exemple, qui dispose d'un millier de véhicules électriques, ce sont surtout des utilitaires Renault Kangoo ZE. Deux mille techniciens et commerciaux y ont été formés pour optimiser la gestion de la batterie. En adaptant la conduite, l'autonomie augmente. « Même

au démarrage, il y a des astuces à connaître, poursuit-elle. Mais c'est l'étape de la recharge qui suscite le plus d'inquiétudes. Il faut donc rassurer et accompagner. Le silence de conduite propre à ces véhicules induit un surplus d'attention envers les piétons. » Mobigreen a aussi formé des cadres de la Ville de Paris à l'optimisation de la conduite des véhicules hybrides, en l'occurrence des Toyota. ●

Morgan Boëdec

Aller plus loin
> www.mobigreen.fr



L'étape de la recharge suscite le plus d'inquiétudes et nécessite souvent un accompagnement.